

REVUE DE PRESSE

➤ GRIES OBERHOFFEN / CHOLET BASKET



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 21 janvier 2009

Cholet fait le métier à Gries

Encore tenus en respect à la 15^e (35-35) à Gries-Oberhoffen, club alsacien de N 2, les Choletais ont fini par imposer leur puissance hier soir (91-72). Ils recevront le 17 mars Strasbourg pour les 8^{es} de finale de la Coupe de France.

Les hommes d'Erman Kunter vont finir par aimer l'Alsace. Vainqueurs hier en 16^{es} de finale de la Coupe de France à Gries-Oberhoffen, club bas-rhinois de N 2, les Choletais retrouveront Strasbourg le 17 mars pour les 8^{es}. La SIG a éliminé Dijon hier au même moment (78-73).

Hier pourtant, la longue transhumance vers l'Est de Nando de Colo et les autres ne s'est pas résumée à une promenade de santé. Durant un quart d'heure, les Verts du BCGO ont montré qu'ils étaient résistants, à défaut d'être incassables. Mais les Choletais ont fini par les briser, grâce, notamment, au festival de Thomas Larrouquis, auteur de ses 20 points en 2^e mi-temps.

Larrouquis en verve

« Nous sommes dans la peau du roquet moche sans poil, haut de 10 cm, qui se prépare à chiquer le mollet des Choletais et va s'y accrocher », avait annoncé le coach griesois, Olivier Bady. Un quart d'heure a suffi à

transformer le roquet en pitbull. Face à un CB qui aligne finalement Vincent Grier, dont la ponction au coude gauche a été repoussée, mais est privé de Rodrigue Beau-bois (blessé à un doigt) et Alan Wiggins (dos), le BCGO ne lâche rien (35-35, 15^e). Kunter s'y attendait. « Je n'ai pas été surpris. Après notre défaite à Pau, nous sommes dans une passe difficile. Depuis le 3 janvier, c'était notre 6^e match, dont quatre déplacements à Villeurbanne, Rostov (Russie), Pau et, donc, Gries. Les mecs sont fatigués. C'était, pour Gries, le bon moment de nous jouer. Ils voulaient nous proposer un vrai match. Ils ont réussi. »

Nanti de 10 points d'avance à la mi-temps (51-41), Cholet a toutefois accéléré sitôt le repos, l'intenable Larrouquis alignant d'entrée, comme à l'entraînement, trois paniers à trois points. « À moins 10 à la pause, nous avons continué à jouer », se félicite de son côté O.Bady. « Je suis fier de mes gars. Ils ont montré du basket contre une équipe de Pro A qui évolue trois divisions au-dessus. Ça n'avait rien d'évident au départ. » Pour Gries, finalement battu 91-72, l'aventure s'arrête là. Cholet, lui, peut se préparer, Strasbourg arrivera vite.

Pour la manière, on repassera...

Coupe de France (16^{es}). Gries-Oberhoffen (N2) - Cholet (Pro A) : 72-91. Entre hauts et bas, Cholet a assuré l'essentiel, la victoire, et affrontera Strasbourg en 8^{es} de finale, le 17 mars.

GRIES (*de notre envoyé spécial*). Après s'être fait souffler la victoire chez la lanterne rouge paloise samedi, Cholet-Basket aurait très bien pu connaître un second coup dur hier soir. Adversaire en pleine confiance, sans pression, installations coquettes (2 400 spectateurs), public chauffé à blanc : toutes les conditions étaient réunies pour voir trébucher des Choletais en plein doute actuellement. L'équipe des Mauges y mit elle-même beaucoup du sien pour entretenir le suspense, rendant une copie bien loin d'une perfection qui semble cette saison inaccessible aux hommes d'Erman Kunter. Entre excès de confiance (comme cette balle piquée par Huttel dans les mains de De Colo à la 6', ou encore ce contre signé Villemin sur Mokongo, à la 13') et errances défensives, l'un et l'autre étant sans doute liés intimement, CB a même senti régulièrement le souffle des Alsaciens sur ses talons avant le repos (13-14, 6'; 35-35, 15'). Les Choletais ne firent finalement respecter la juste hiérarchie qu'un seul quart-temps, le 3^e, qui leur permit de faire définitivement la différence.

Bref, il n'y avait pas toujours trois divisions d'écart hier soir sur le terrain, alors même que par séquences, la formation des Mauges s'attachait pourtant à les faire transpirer, imposant tantôt un défi physique que le

Petit-Poucet alsacien ne pouvait relever, imprimant d'autres fois un rythme effréné (avec un cinq rapetissé où se côtoyaient Mokongo et Braswell) que Gries-Oberhoffen ne pouvait suivre. Rien de plus logique finalement.

Larrouquis débloque la situation

Ce qui le fut moins, ce furent donc les mêmes relâchements coupables qu'à Pau samedi. Cholet joue par séquences, ne défend qu'en pointillés et se permet donc le luxe d'encaisser la bagatelle de 41 points dans la première période, face à une équipe d'amateurs, plein de bonne volonté, et manifestement désireux d'accrocher un nouveau scalp à leur palmarès. Incapable de s'approcher du cercle dans le 1^{er} quart, Gries fit ainsi quelques merveilles à mi-distance, avant de profiter sur contre-attaques (!) des largesses choletaises en défense, pour se préserver quelques chances (41-51 au repos).

La lumière vint donc du troisième acte. Larrouquis offrit alors une belle bouffée d'oxygène à son équipe, se fendant d'un 3/3 aux primés qui lança enfin Cholet vers la victoire (45-61, 23'). Pris de vitesse, les Alsaciens s'avéraient incapables d'endiguer le jeu en première intention des Choletais et devaient se résoudre à laisser se creuser un écart insurmontable (58-78, 30'). Ils mirent toutefois un point d'honneur à empocher, avec une belle détermination, le 4^e quart-temps, abordé en roue libre par CB, dont la constance n'aura décidément pas été le point fort hier soir encore. Contre une N2, c'est passé. Face au Havre samedi, ce pourrait être plus un jeu plus dangereux...

Gries-Oberhoffen (N2) - Cholet (Pro A) : 72-91 (21-31, 20-20, 17-27, 14-13). Arbitres : MM. Greva et Eseceli. 2 400 spectateurs.

GRIES-OBERHOFFEN : Majstorovic, 22 ; Huttel, 16 ; Lazarus, 1 ; Lazare, 11 ; Dieye, 5 puis Bæchtel, 10 ; Villemin, 7.

CHOLET : Grier, 13 ; Marquis, 6 ; De Colo, 17 ; Falker, 10 ; Braswell, 16 puis Larrouquis, 19 ; Mokongo, 1 ; Robinson, 9.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Mercredi 21 janvier 2009



Hier soir, Larrouquis a joué un rôle essentiel dans la qualification des Choletais.

Lazarus, le garde du corps

LE FACE-À-FACE

Nando De Colo

Multiple MVP de la saison écoulée, l'international français Nando De Colo est le chef de file de la formation choletaise, adversaire de Gries-Oberhoffen ce soir. A Gilles Lazarus incombera la lourde tâche d'enrayer la gâchette des Mauges.

Gilles Lazarus

Nando De Colo 21 ans - 1,95m
Club : Cholet Basket (ProA) depuis 2006.
Poste : arrière.

Carrière : Liévin, centre de formation de Cholet (2002-2006).

Palmarès : International français. Vainqueur de la Semaine des As et finaliste de la Coupe de France en 2008. MVP de ProA, MVP de la Semaine des As et MVP du All Star Game en 2007/08 ; sélectionné au All Star Game en décembre dernier. Attendu à la draft 2009.

SES POINTS FORTS :
la polyvalence et l'adresse

Gilles Lazarus 29 ans - 1,85m
Club : BC Gries-Oberhoffen (NM2) depuis 1999.
Poste : meneur/arrière.

Carrière : Weyersheim, Haguenau, Gries-Oberhoffen.

Profession : comptable chez Alsafix.

Palmarès : Vainqueur du Trophée Coupe de France (amateurs) en 2007 et MVP de la finale contre La Rochelle, plusieurs coupes d'Alsace et du Crédit Mutuel.

SES POINTS FORTS :
le jeu rapide et le mental



■ Il va toucher son rêve du doigt: défendre sur Nando De Colo. Gilles Lazarus est pleinement conscient de l'immensité de la tâche. Mais parce qu'il n'est pas du genre à se poser 36000 questions, parce qu'il sera épaulé par tous ses coéquipiers aussi, le teigneux meneur/arrière griesois est prêt pour ce combat.

C'était un gimmick, un leitmotiv dans les rangs du BCGO avant le 32^e de finale contre Saint-Étienne. «Certains rêvent de défendre sur Nando De Colo au tour suivant», avait alors rapporté Olivier Bady. Le rêve est devenu réalité, on le sait, à la faveur du succès contre le pensionnaires de ProB: ce soir, là nouvelle étoile du basket français sera sur le parquet de l'Espace Sports la Forêt.

Les propos qui ont précédé l'exploit contre les Foréziens ont logiquement refait surface ces temps-ci, à en juger par l'émulation qui a régné la semaine dernière à l'entraînement. «Ils voulaient tous leur ticket pour De Colo», reprend le coach. Si Olivier Bady a de toute façon prévu d'assigner cette mission à plusieurs de ses hommes – Lazare, Huttel, Villemin, Ait-Tabassir se relayeront –, il

en est un qui devrait se coltiner le MVP de ProA 2008 un peu plus que les autres: Gilles Lazarus.

Le technicien griesois s'explique. «De Colo est très rapide, très vif et ne joue pas sur un physique abrupt. Gilles a un peu ces qualités-là et peut avoir du répondant». Remis de la déchirure aux adducteurs qui lui avait coûté quatre matches avant la trêve, l'intéressé mesure la chance qui lui est offerte. «C'est le mec qui a dominé le basket français l'an dernier. On ne parlait que de lui. Et il vient ici. C'est génial!».

Avec sa bouille éternellement renfrognée, l'arrière du BCGO ne se formalise toutefois pas plus que ça lorsqu'il lui faut se projeter sur sa mission. «Il ne faut pas que l'on se pose de questions. Si tu commences à te poser des questions, à avoir du respect, t'es mort. Ce mec, on sait qu'il est plus fort que nous. A nous de ne rien changer et de jouer comme on sait le faire».

«Essayer de l'embêter»

Le garde du corps attiré a déjà sa petite idée sur la façon de s'y prendre pour limiter le rayonnement de la dernière pépite en date du basket tricolore. «Il faudra passer avec lui derrière les écrans, le

gêner s'il monte la balle». Mais au fait, peut-on seulement arrêter De Colo? «On va déjà essayer de l'embêter et puis espérer qu'il ne nous prenne pas trop au sérieux», glisse Olivier Bady.

Le challenge est assurément à la hauteur de l'affiche: exceptionnel. Et Gilles Lazarus mettra une nouvelle fois son cœur et ses tripes sur le parquet pour le relever. «L'envie sera là. Même s'ils vont nous dominer physiquement, il faudra tout donner pour ne surtout pas avoir de regrets». Parce que ce garçon ne dit jamais rien à la légère, ces paroles-là n'en ont que plus de valeur. **R. Sch.**